



Victoire de l'AfD en Saxe-Anhalt : pourquoi la conquête d'un Land est-elle stratégique ?

Victoire de l'AfD en Saxe-Anhalt : pourquoi la conquête d'un Land est-elle stratégique ?

ANALYSE. La victoire historique de l'AfD en Saxe-Anhalt ne se résume pas à un succès électoral. À la tête d'un Land, le parti nationaliste disposerait de larges compétences, notamment en matière d'éducation, de culture, de police ou encore de sécurité. De quoi faire de la région un véritable laboratoire de ses idées.

Le constat est unanime : la victoire de l'AfD en Saxe-Anhalt est un séisme. Ce dimanche, porté par sa tête de liste Ulrich Siegmund, le parti nationaliste a obtenu 44 % des voix dans cette région du nord-est de l'Allemagne, contre seulement 17 % pour la CDU du chancelier Friedrich Merz. Pour la première fois depuis sa création en 2013, l'AfD pourrait diriger un Land. Il lui faudra néanmoins composer avec d'autres formations : trois sièges lui manquent au Parlement régional pour atteindre la majorité absolue.

Une telle conquête constituerait une victoire à la fois historique et politique. Car contrairement à la France, où les compétences de la région sont limitées – lycées, transports régionaux ou aménagement du territoire –, en Allemagne, le ministre-président d'un Land dispose de prérogatives particulièrement larges. Il dirige d'abord un véritable gouvernement régional, composé de plusieurs ministres : intérieur, éducation, travail, économie, justice... « Chaque Land a également accès à des services de renseignement propres », précise Jeanette Süß, chercheuse au comité d'études des relations franco-allemandes.

Vaste champ de compétences

De plus, il pilote tout ce qui a trait à l'éducation et à la culture : les écoles, les lycées, les universités, les théâtres ou les musées. Il supervise aussi la police régionale, la sécurité publique et la protection civile. Le patron d'un Land a également la compétence des hôpitaux régionaux, de l'urbanisme, de la gestion de l'eau, des transports publics régionaux, de la gestion de fonds européens ou encore du soutien aux entreprises. Autrement dit, le charismatique Ulrich Siegmund, qui pourrait bientôt prendre la tête de la Saxe-Anhalt, bénéficierait d'un vaste champ de compétences.

Et c'est justement ce qui met ses détracteurs dans tous leurs états. Beaucoup craignent que ce Land se transforme en laboratoire pour les projets de l'AfD, aujourd'hui en tête dans les sondages au niveau fédéral. Par exemple, Ulrich Siegmund a promis de modifier les programmes scolaires d'histoire, trop centrés à son goût sur la culpabilité de l'Allemagne du III^e Reich. Il a également annoncé la création d'un commissaire à la « remigration » et d'une structure chargée d'accélérer les éloignements de clandestins, ainsi que le retrait des financements à des associations engagées à gauche.

À ces compétences propres s'ajoute une autre crainte pour les adversaires de l'AfD : le refus d'appliquer certains programmes fédéraux, notamment en matière d'énergie et de climat, voire le non-respect de principes fondamentaux dans la pratique des institutions. Toutefois, un dispositif



existe qui permet de contraindre un gouvernement de Land récalcitrant. Mais il n'a encore jamais été utilisé dans l'histoire de la République fédérale.« Un bras de fer entre Ulrich Siegmund et le gouvernement fédéral n'est pas impossible » , décrypte Jeanette Süß, qui en minimise toutefois les conséquences, la Saxe-Anhalt restant un petit Land de seulement 2 millions d'habitants.